

Pour encourager davantage encore et professeurs et élèves des séminaires romains, il assista plus d'une fois en personne aux disputes philosophiques et théologiques qu'il fit organiser dans la Bibliothèque du Vatican. Il augmenta d'une année le cours d'études préparatoires au degré de Docteur en Théologie. Il communiqua également une nouvelle vigueur aux études de l'Académie des Nobles, et enfin il créa un nouvel institut pour l'étude critique des grandes questions d'histoire ecclésiastique.

Pour assurer davantage le succès de son projet de prédilection, il fit faire une nouvelle édition des Œuvres complètes de saint Thomas, et la fit enrichir des annotations les plus célèbres.

Enfin, le 7 mars 1880, fête de ce grand saint, et cinquantième anniversaire du jour où il avait lui-même reçu le grade de docteur en théologie, Léon XIII couronna tous ces efforts par une fête magnifique, à laquelle assistèrent en grand nombre les professeurs des Universités, des séminaires et des autres corps savants de Rome et de l'étranger.

Mais Léon XIII ne s'est pas contenté de donner au monde chrétien la clef qui ouvre les trésors de la science sacrée, il a voulu en outre déverser sur ce monde saturé d'erreurs des flots de doctrine puisée à sa vraie source.

Le concile du Vatican avait ouvert la voie. Léon XIII nous y fit entrer. Prenant l'une après l'autre chacune des grandes questions restées à l'état d'ébauche par suite de l'interruption du grand concile, il les approfondit avec soin, puis répandit par torrents sur l'univers ébahi et reconnaissant ces eaux bienfaisantes qui s'en vont porter par tout le jardin de l'Église, et même dans les champs désolés de l'hérésie et du naturalisme l'abondance et la fertilité.

Dans son encyclique sur le *Mariage chrétien* il replace sur sa vraie base la société de famille; dans celle sur la *Constitution chrétienne des états*, il trace aux peuples et à leurs souverains la vraie et seule route à suivre par la société civile pour remplir sa destinée et procurer aux hommes la paix et le bonheur; dans celle qui a pour thème les *Sociétés secrètes* il sonne l'alarme et montre du doigt l'ennemi acharné de la religion, de la société, de la famille, de la patrie. Puis ramenant le monde croyant à la source de grâces, il propage avec ardeur la dévotion au saint Rosaire, et enrôle dans la milice de saint François d'Assise des milliers de pieux combattants, qui font violence au ciel et s'efforcent de répandre par toute la terre le feu de l'amour divin.